

Les lectures préparatoires



IL Y A LIRE ET LIRE...

Très souvent, on est amené à penser qu'il suffit de placer l'étudiant en situation de lecture pour que l'apprentissage se réalise.

De nombreux étudiants (et enseignants) ont tendance à croire que le seul fait de lire un texte est suffisant pour retenir et comprendre les aspects essentiels de son contenu. Il n'en est rien.

Pour qu'il apprenne quelque chose de la lecture d'un texte, l'étudiant doit traiter lui-même l'information, la reprendre pour se l'approprier, la transposer, extrapoler à partir de celle-ci, en résumer les éléments essentiels, tester sa compréhension à l'aide d'exercices.

Comment les faire lire avant de venir au cours ?

Différencier lire et apprendre

Pour ce faire, le rôle de l'enseignant est essentiel. Lorsqu'il se contente de demander aux étudiants de lire un chapitre en préparation du cours donné la semaine suivante, sans autre consigne, on parlera de **lecture exploration**. Cette dernière est différente de la **lecture exploitation** pour laquelle l'enseignant explicite clairement aux étudiants le type et le niveau de lecture qu'il attend d'eux pour atteindre des objectifs précis d'apprentissage.

La lecture "exploration"

Proposer de lire un document sans autre objectif que de préparer le prochain cours, cela signifie que l'on désigne l'échéance sans préciser ni le comment ni le pourquoi. Faute de consignes, et en fonction du temps dont il dispose, l'étudiant sélectionnera les passages qui lui semblent a priori les plus intéressants (ou les plus accessibles). A moins qu'il n'ait tendance à considérer toutes les informations d'un texte comme étant au même niveau d'importance. Dans les deux cas, il s'agit d'une lecture non guidée, sans véritables balises, qui progresse sans but précis, si ce n'est celui de parcourir plus ou moins activement et avec plus ou moins d'intérêt les différentes parties du document qui se présente sous les yeux.

La lecture "exploitation"

On parle de lecture exploitation lorsque l'enseignant précise non seulement le type et la forme du travail attendu, mais aussi la manière dont l'étudiant doit appréhender le texte écrit.

La lecture n'est pas une fin en soi : elle est au service d'une tâche précise, par exemple :

- ♦ concevoir une carte conceptuelle d'un chapitre afin de rendre compte des connaissances acquises,
- ♦ prendre une position critique par rapport aux données présentées,
- ♦ relever de façon concise des idées essentielles d'un texte,
- ♦ défendre un point de vue afin d'alimenter une discussion en groupe ou en auditoire,
- ♦ etc.

Créer un climat favorable à la lecture

Dans ce contexte, le rôle essentiel de l'enseignant consiste à créer un climat favorable à la lecture :

Un défi à relever

Fixer des buts à atteindre pour créer un défi à relever.

Du sens à la lecture

Comme complément ou comme renforcement au cours magistral. La lecture préparatoire doit apporter une réelle plus-value par rapport au cours. Si les textes à lire sont redondants avec les explications orales du

cours, l'étudiant n'en verra pas l'utilité.

Des problèmes à résoudre

Lire chaque semaine pour répondre à 10 questions, ce n'est pas très motivant en soi. Beaucoup de questions ne servent qu'à vérifier si les étudiants ont lu le texte. En outre, cette façon de faire laisse entendre que le but de la lecture est de répondre à des questions et non de poursuivre

un objectif personnel d'apprentissage.

Varié les plaisirs

Il est important que chaque lecture s'accompagne d'une tâche précise, soit. Mais il est important également de proposer des tâches différentes sur l'ensemble d'un trimestre. Proposer régulièrement aux étudiants de lire des documents écrits qui ne se limitent pas au manuel.

Un travail bien dosé

Bien doser la quantité de travail de lecture et proposer des échéances réalistes. Cela demande d'estimer une fourchette de temps nécessaire à la lecture du document. Les plus jeunes assistants peuvent aider l'enseignant à estimer ce temps (à ne pas sous-estimer !).